

Organiser la réunion de rentrée pour faciliter l'échange avec les familles.

Animation pédagogique Occe-Pep : 13 septembre 16.

1/ Que disent les textes E.N. à propos des rencontres école/familles?

Pas grand chose...

Extrait du règlement intérieur départemental Ariège :

1.5.1 L'information des parents

Le suivi de la scolarité par les parents implique que ceux-ci soient bien informés du fonctionnement de l'école, des acquis mais également du comportement scolaires de leur enfant. À cette fin, le directeur d'école organise :

- des réunions chaque début d'année, pour les parents des élèves nouvellement inscrits ;
- des rencontres entre les parents et l'équipe pédagogique au moins deux fois par an, et chaque fois que lui-même ou le conseil des maîtres le jugent nécessaire, en application de l'article D. 111-2 du code de l'éducation ;
- la communication régulière du livret scolaire aux parents en application de l'article D. 111-3 du code de l'éducation ;
- si nécessaire, l'information relative aux acquis et au comportement scolaires de l'élève.

Une présentation des conditions d'organisation du dialogue entre l'école et les parents a lieu, notamment à l'occasion de la première réunion du conseil d'école.

Le règlement de l'école fixe, en plus de ces dispositions, toutes mesures pratiques propres à améliorer la qualité, la transparence de l'information, faciliter les réunions, favoriser la liaison entre les parents et les enseignants conformément à la circulaire du 15 octobre 2013 précitée.

On se rend compte que nous perpétons une sorte de « tradition » de réunion de rentrée. Nous avons la liberté d'organiser les rencontres « à notre façon », c'est à dire de la manière qui nous permettra de nous sentir le plus en phase avec nous-même. Sont évoquées les perceptions d'inconfort, de décalage dans les réunions telles que nous les vivons assez régulièrement.

2/ Quels sont les enjeux ? Les risques d'une réunion de rentrée ?

Enjeux :

- se présenter
- communiquer
- informer
- créer du lien
- instaurer un climat de confiance
- convivialité.

Risques :

- réduire la communication à l'un de ces composants : l'information.
- mal établir le contact
- se sentir (ou être) dépassé par les échanges et perdre le contrôle de la réunion
- trop parler ou être incompréhensible.

3/ Des pistes de réflexion...

➡ Définir notre objectif = que souhaitons-nous faire de cette réunion?

- Remplir une obligation institutionnelle ? *bon... très bien... mais encore ?*
- Informer ?
 - à qui nous adressons-nous? À tous les parents ou seulement aux nouveaux ?
 - peut-on le faire autrement que ce que nous faisons d'habitude ?
 - par petits groupes ?
 - sur quel support ? le même que l'an dernier ?
 - qui donne l'info? l'enseignant ? les parents dont les enfants étaient déjà dans la classe l'année dernière ?...
- Entrer en contact, poser des conditions de dialogue ?
 - comment accueille-t-on ? jus de fruit/petits gâteaux ?
 - tables en cercle ? installe-t-on la salle ensemble ?
 - qui se présente ? de quelle manière ?
 - qu'échangeons-nous ? de quelle manière ? qui parle à qui ?

Lorsque nous souhaitons communiquer (avec les parents, notamment), cela signifie que nous devons penser la situation comme une réelle situation de communication, à savoir, entre autres choses :

La communication s'inscrit dans un contexte qui la définit :

- la temporalité = dans un temps donné (éphémère pour les énoncés oraux/ intemporelle pour certains mots dans les cahiers/ des années passées...)
- la localisation = localisée / alocalisée (via internet, on ne sait pas d'où j'écris, par exemple) / délocalisée (par téléphone)
- le code = l'absence de code commun entre émetteur et récepteur est l'une des sources d'échecs de la communication mais ne suffit pas à expliquer les incompréhensions. En effet, si je ne comprends pas ce qui est énoncé mais que la situation de communication me le permet, je vais intervenir pour chercher à comprendre (voir point suivant)
- la rétroaction (les linguistes emploient aussi « feedback »)= la réaction au message reçu. C'est le message, verbal ou non, renvoyé sous forme de réaction par le récepteur, à l'émetteur. La possibilité d'obtenir et de traiter une telle réponse ouvre la voie à la communication bidirectionnelle.

Ce dernier élément est particulièrement intéressant à « questionner » dans nos pratiques car nous avons souvent un sentiment d'insatisfaction quant aux retours que nous percevons/recevons.

Que souhaiterions-nous ? Comment faire place aux rétroactions ? Selon les moments, souhaitons-nous des accusés de réception (signature des mots collés dans le cahier de liaison) ou espérons-nous des commentaires, encouragements à poursuivre, relances ?

➡ Choisir notre manière d'entrer en communication :

- Nous appuyer sur nos expériences dans la vraie vie. À quel moment ai-je le sentiment d'une communication satisfaisante, ou insatisfaisante ? Est-ce que je construis une réunion à laquelle j'aurais envie d'aller ?
- Choisir le « dispositif » de communication qui nous semble le mieux correspondre à ce que nous visons :
 - un échange inter-personnel;
 - une communication de groupe (adressée à une catégorie d'individus bien définis, ici, les parents... à condition peut-être qu'on contribue à faire que ce groupe existe en facilitant par exemple les échanges internes au groupe)
 - une communication de masse (utilisée sur de grandes échelles, type commerciale par exemple, avec en général moins bonne réception, pas de rétroaction ou très lente d'où nécessaire répétition et déclinaison).
- Procéder par ordre :
 - puisque tout fait sens, prendre conscience du verbal et du non-verbal;
 - inviter : rédiger le « mot » annonçant la réunion de rentrée en cohérence avec les objectifs que je lui donne (choisir le « ton » : invitation//convocation ? Réunion//rencontre ? on sait qu'un carton d'invitation pour un anniversaire ≠ invitation signature du schéma départemental ...) + annoncer contenu (en précisant éventuellement si les points donneront lieu à débat/info/prise de décision) + heure de début et heure de fin;
 - accueillir : aménager, penser l'interaction personnes/lieux, bâtir un cadre correspondant à nos attentes (convivialité / professionnalisme)
 - présenter / se présenter : se méfier des tours de table aux cours desquels on établit une hiérarchie, briser la glace éventuellement, distribuer des rôles pour induire la participation et construire le collectif (qui surveille le temps ? qui prend des notes -par binôme- pour rendre compte aux absents ?...)
 - ne pas remettre à la « fin-quand-c'est-dommage-mais-on-n'a-plus-le-temps » les questions qui fâchent
 - penser les modalités d'échange (un qui parle à tous / petits groupes /...)
 - clore la séance ensemble.

Il s'agit de prendre les choses les unes après les autres, sans vouloir tout changer tout de suite. Faire bouger les variables énoncées ci-dessus progressivement, en pensant que les changements de « tradition » sont longs, parfois déroutants et qu'ils se font plus facilement si on s'y met à plusieurs, avec de l'abnégation à l'occasion...